



O. Sako

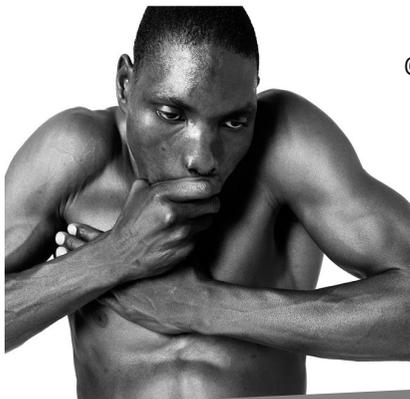
**Danseur-Chorégraphe
Burkina Faso / France**

Un Physique trompeur pour un corps à corps émotionnel

O.Sako a un physique trompeur

Fine silhouette sombre en fond de scène, elle s'impose sur le devant par sa propre intensité. Peu importe le décor, notre regard est capté par son corps. Fluide ou énergique, sa danse passe message.

Du corps à corps, l'émotion exprimée par son corps est directement réceptionnée par le nôtre, shuntant notre mental ; authentique élocution corporelle de l'instant présent.



© antoine tempé

Ousseni Sako

Entre tradition et innovation

Sa danse est toujours singulière :



© TdA

Entre tradition et innovation, il danse la mémoire des peuples africains, entre exil et enracinement, il danse le métissage des gestes.



© antoine tempé

Traqueur de gestes et de cohérence

O.Sako est un traqueur

Quand il crée, il traque ses propres habitudes corporelles pour imprimer la juste tonalité qu'il veut donner.

Quand il ne danse pas, il traque les habitudes corporelles de l'humain, véritable empreinte émotionnelle. Quand il danse, il traque le rendu des émotions qu'il veut exprimer.

Rencontrer les mouvements, les apprivoiser pour les amener à la danse, les chorégrapier pour leur donner cohérence, les exécuter pour nous les donner.

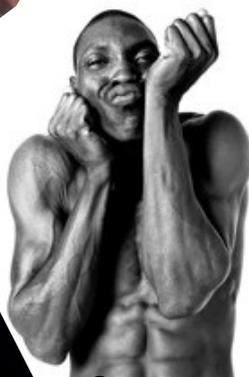


© TdA

© swan



Danser, danser et encore danser malgré la société



© antoine
tempé



Ousseni Sako est né au Burkina Faso, petit pays enclavé au cœur de l'Afrique de l'Ouest.. Né Dafi (une des soixante-deux ethnies qui peuplent ce pays), sa famille n'a aucune tradition artistique et refuse qu'un de leur fils s'engage dans la danse. Alors, il brave l'interdit paternel pour danser; exclu de la grande famille, il continue à danser et à se former.

Rien ne le dévie de son envie. Danser, danser et encore danser malgré la société

En 1993, il crée sa troupe de danse traditionnelle africaine Congo Ba mais apprend parallèlement les techniques de la danse afro-contemporaine avec Alfonse Tierou le premier directeur des rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien.

Un an plus tard, en compagnie de Souleymane Badolo et Lacina Coulibaly, Congo Ba devient Congo Ba Teria, et c'est le début de créations de facture contemporaine.

*Premier danseur à être sélectionné au ballet national du Burkina Faso dirigé par la chorégraphe Irène Tassebedo, il est repéré, en 1999, par Salia Sanou et Seydou Boro et intègre la compagnie Salia ni Seydou comme danseur interprète de la pièce « **Taagala, le voyageur** » une pièce pour trois danseurs, une danseuse et deux musiciens. Ousseni Sako se partage entre Congo Ba Teria et Salia ni Seydou*

En 2000, Ousseni SAKO a participé à un projet de création « Lille 2000 », projet chorégraphié par Salia SANOU, Seydou BORO et Cyril VIALON.

*Avec Congo Ba Téria, il remporte, en 2001, le troisième prix des rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien, section 2001 avec la pièce « **Vi nem** ». qui a tourné en Europe et au Etats-Unis.*

*Avec Salia ni Seydou, c'est la pièce **Weeleni, l'appel**, dont il co-signe la chorégraphie, qui rencontre un succès mondial. Une pièce pour trois danseurs et quatre musiciens où se rencontrent mélodies mandingues et percussions marocaines.*

Les tournées s'enchaînent avec la compagnie Salia ni Seydou, il ne peut plus se consacrer à Congo Ba Téria.

Un danseur—chorégraphe très demandé mais



En 2004, il crée « **Sindi, shut up..** » histoire d'exil et d'intimité avec la terre, qui a beaucoup tourné en Afrique et en Europe. En 2006, il participe à la création de "**Un Pas de Côté**" pièce chorégraphique pour cinq danseurs, six musiciens. Belle rencontre artistique avec le percussionniste Jean-Pierre Drouet et quatre musiciens de l'ensemble instrumental Ars Nova, ce spectacle est présenté à la biennale internationale de la danse de Lyon.

En 2006, création de la pièce « **Tando** » dans le cadre de la compagnie Salia ni Seydou en collaboration avec Christina de Chatel

En 2008, toujours avec la compagnie Salia ni Seydou, naît la pièce « **Poussière de sang** » pour sept danseurs, une chanteuse et quatre musiciens.

En 2009, il est assistant chorégraphe du nouveau solo de Seydou Boro « **Concert d'un homme décousu** ».

Il a participé à des formations délivrées par de grands noms de la danse (Claude Brumachon en 2000, Angelin Preljocaj en 2005, Carolyn Carlson en 2007).



Avec l'ouverture du Centre Chorégraphique de la Danse à Ouagadougou en 2006, de nombreux chorégraphes se rendent au Burkina Faso, repèrent Ousseni Sako et souhaitent collaborer avec lui.

Mais le principal obstacle est administratif, la réglementation des séjours en Europe est trop contraignante.

Un accompagnement administratif et logistique par TdA

Face à ce constat, en 2009, l'association Talents d'Ailleurs (TdA) décide de l'accompagner dans ses démarches administratives et logistiques.

Il s'installe en France en 2010 et depuis, de nombreuses collaborations artistiques ont pu naître et de nombreux danseurs peuvent assister à ses stages ou ses master-class.

Nouvelles créations, nouvelles collaborations, nouveaux partages

En 2010, il est l'invité principal des rencontres **Tanzzeit 2010 de Berlin** avec la création de la pièce « **Wir sind die Anderen** » qu'il a chorégraphié. Il donne de nombreux ateliers en France, Canada, Allemagne, Italie, Etats-Unis, Algérie, Gabon et Afrique de l'Ouest. Il y joue également son solo « **Sindi shup up** » et la pièce « **Poussière de sang** ».

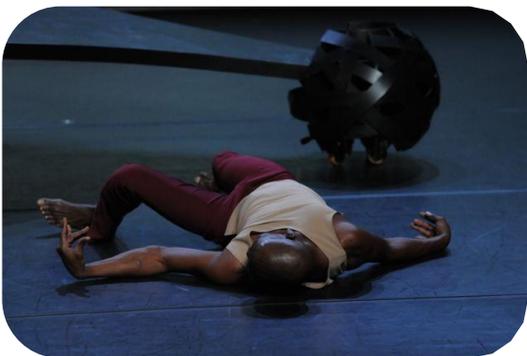
Le Salon International d'Artisanat de Ouagadougou fait appel à lui, pour la direction artistique et la chorégraphie de son spectacle d'ouverture - 20 danseurs, 20 percussionnistes et 24 marionnettes géantes.

2011 a vu la naissance de deux pièces chorégraphiques :

« **Désidéria** » 1 Comédienne, 1 Danseur et 2 Musiciens, chorégraphie d'Ousseni Sako, Mise en scène Sandrine Gironde, avec Marielle Durupt de la Compagnie La Torpille »

Et le « **Tango du Cheval** » chorégraphié par Seydou Boro de la compagnie Salia ni Seydou.

Une collaboration fructueuse à **DIJON** commence également en 2010 et 2011 projet Starder avec les collégiens organisé par le conseil général de Dijon . Puis anime un master classe de une semaine avec les jeunes danseurs du conservatoire.



En 2012, Diffusion de **Désidéria** et du **Tango du Cheval** en France et en Espagne .

En Juin 2012, Ousseni rejoint L'Italie pour des performances et stage joué a Turin, Toirano, Savona Oasta avec Rossella et Marco.

Coup de foudre artistique avec Aurore Gruel. Rendez vous est pris pour créer **Rendez Vous** . A suivre en 2013



Un « globe dancer » ?

Sa danse l'a amené partout : Mexique, Etats Unis, Japon, France, Allemagne, Guadeloupe, Nouvelle Calédonie, Espagne, Canada, Irlande, Russie, Slovénie, Gabon, Afrique du Sud, Belgique, Hollande, Réunion, Mayotte, Cote d'ivoire, Mali, Sénégal, Afrique du Sud, Brésil, Suisse, Israël, Mozambique, Kenya , Australie, Suède,....

Et dire qu'on lui prédisait qu'il n'irait pas loin avec sa danse.





Contacts

Osakofr@yahoo.fr

Tel : 00226 78 818 470 ou 0033 610 943 204



Talents d'Ailleurs

Association Talents d'Ailleurs
 19 rue de l'église, 86190 VILLIERS
 www.talentsdailleurs.net
 Tel : 06 20 44 18 61



Spannende Trends aus der Welt des Tanzes

Mit stürmischem Beifall gingen die 16. Tanzendenzenzen zu Ende. Das Festival begeisterte mit Performances, Filmen und Workshops.

Von UVE ROSSNER

Gretswald. Für alle waren es spannende fünf Tage. Aus der ganzen Welt kamen in der vergangenen Woche Tänzer und Choreographen in die Universitäts- und Hantelack, um der Kinosen und jungen Entwicklungen ihrer Sparte zu präsentieren. In seinem Großsaal mit Zehnung des Festivals unterstützte Kulturminister Uli Denkels von Seiten der Stadt die herausragende Position des Festivals. „Der Tanzendezenzen ist ein kleines Juwel an der Ostseeküste“. Mit wachsender Antriebskraft. Zugleich dankte er und würdigte er das Engagement der Organisatoren. Ganz ausdrücklich die ausführende Ballettmeisterin Sabrina Sadowka vom Theater. Vorprogrammen und Brigitte

Videoprojektionen, Hautbildern auf Glas und verkohlten Formeln. Auf einer Literaturprofessoren der Universität Gretswald wirkte die Aufführung zu, entsprechend, dass in einem anschließenden Gespräch mit der Choreographin die Idee zu einem Ausbeizt ausgehend von dem Blick reif.

Die Hektik des Alltags, den ständigen Wertewort und Leistungsdruck verlor die Techniker Vera Oedewalka in ihrem leichtsinnigen und bewegungsreichen „In-Frauto“. Auf der großen Bühne des Theaters Vorprogramm verblüfften Rita Claff und Claude Harcourt mit einem dem Körper und die Jeans bis in die letzte Formel hinein. In der „Pa de Deus“. Wie sehr ein Kleidungsstück provokiert und beruhigt und Menne und Frauen in ihren Verwechslungen, beiden beide Tänzer mit bewundernswürdiger starker Persönlichkeit dar. Mit Naema Bolanos „Le Cri“ und Chawen Sakon Solo „Stück, shut sup“ sorgen die Tanzendenzenzen für einen hochkarätigen Abschluss. Nicht nur Bosten und vom aller hier weit gestreuten Zuehrt hatten Rita Claff, Zuffi Simon und Oueda Salio bei ihrem jeweils zweitägigen Workshops. „Es war toll für mich, die Workshops zu besuchen“, sagt sie letztere. In Mai nächsten Jahres kommt er wieder nach Gretswald und bereitet mit der Bal-

